



2 Mars 1846

Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon.

Mon cher ami

En rentrant de voyage, je trouve ta lettre et le no
de Février, je remercie et te félicite.

Relativement à la question des cartes, je ne puis
rien décider encore, c'est chose grave, il faut que
nous en causions, pour cela j'espère aller te voir
dans quelques semaines; je te porterai, si je ne te
les envoie ^{pas} avant, les épreuves en blanc que ^{tu} devras de
la susdite carte. Il faut que je les fasse tirer.

Je regrette vivement que tu te décourages de nouveau;
je comprends que c'est beaucoup d'argent placé là
mais enfin il y a des compensations et de plus je crois
qu'il est possible d'augmenter les abonnements.

Lorsque nous serons réunis, nous causerons de cela et
tu verras que tu auras tout de désigner du succès!

Qui Osons tu s'im-
mortaliser par
ce non brève? Et
collaboration je
ce serais en nos
Plus cartes seroit
un peu préférable
à celle des savants.



Ne venons pas à publier ton ouvrage sur les
 dolmens, il y a une combinaison à la quelle
 je réfléchis depuis longtemps qui pourras te
 faciliter la chose, prends donc encore patience.
 J'approuve ton idée de publier dans Matériaux
 la carte et la statistique du Puy-de-Dôme, à
 condition que tu as des documents certains relevés
 en partie par un ou des confrères sur qui tu
 peu compter: Le travail que je fais, en ce genre,
 pour le bronze me permet de te recommander
 la prudence, c'est tes efforts d'intégrer les
 indications fournies par certains auteurs; il faut
 voir autant que possible, l'ajustement de la
 descente, en ce moment.

Quant à Perth, je ne t'approuve pas! Les
 Congres ont une trop grande importance pour
 t'en dévotier. Si tu n'as pas de réponse, cela
 tient à ce qu'ils sont dans l'inquiétude de

Je suis sûr Perth que Madame de Sévigné fait bien connaître
 de mon côté; ce sera un grand plaisir pour moi. Je te prie
 de s'en souvenir; en fin précisant nos répétitions homologues.
 En attendant une nouvelle lettre de toi je suis ton meilleur ami.

Tout te sera

Antoine Chante

de savoir si les événements ne viendraient pas faire modifier les projets; d'autre part, ils ont de grandes difficultés locales à surmonter.

Pour ce qui est de l'article Desor, je suis de ton avis, ce n'est pas un morceau de science pure, mais tu peu facilement y prendre ce qui est d'important. J'ai donné lundi au gracieux la photographie que m'a adressé Desor, elle représente les tombeaux, c'est assez curieux. Je te l'adresserai dès que je l'aurai; mais, je l'attends; lundi ou mardi tu l'auras, je pense.

A propos de certains étrangers, tel que Desor, par exemple, il ne faut pas s'étonner beaucoup de ne pas être en correspondance avec eux. Voici pourquoi: Par suite des congés, auxquels j'ai été autant que possible, je relie nos relations et c'est naturel que leur donnant des brochures ou me trouvant secrétaire, ils m'en adressent. D'autre part, depuis trois ou quatre ans, ayant écrit à l'étranger plus de 700 lettres, soit pour le Bronze soit pour la légende insurrectionnelle dont toutes les sociétés savantes ont leurs exemplaires, il se comprend que l'on s'adresse à moi qui leur en promets

pourvu comme tu vois que j'en sois sûr. Que mon grand ouvrage
puisse être abîmé, cela s'imagine, si la science n'a rien de plus utile
que cela, nous sommes en mesure de répondre à certains questions sur
une étude et de transformer la matière en une autre.

de faire rendre compte de leur travail dans
 les matériaux (en ton nom, bien entendu) de
 même que je leur ai demandé des articles
 pour toi. J'espère que ces détails ne te font
 pas de la peine, car en outre que j'ai envoyé
 les prospectus des matériaux que tu m'as remis
 au nombre de 200 exemplaires, j'ai cités mes collègues
 pour les matériaux, comme ton simple collaborateur
 est, dans toutes mes lettres. Si je n'ai pas écrit
 comme je l'espérais, tu vois au moins que je
 t'ai tenu mes quelques ouvrages individuellement.

Le congrès de Bologne t'a montré combien la
 présence est utile, comptes donc toujours sur ma
 bonne volonté dans les congrès mais ne crains pas
 à en parler.

Je vais être à Belle Meuse; mais je n'ai pas bien
 compris ^{pourquoi} tu as été chercher une traduction en Allema-
 gne d'un travail Suisse? J'admets la chose pour la
 Russie, mais pour l'Allemagne, je vois qu'il y a
 erreur: à l'occasion, parle-moi, je te prie de cela,
 je te serai très utile ce que tu voudras. Ne
 comptes tu plus sur Cazalis? Tu n'ignores pas
 qu'il ne collabore plus à la revue de Broca.
 Je reçois à l'instant, réponse de Th. Romey
 qui te prie de bien vouloir, ainsi que moi, continuer
 ton concours, si utile, à la prospérité du Congrès, bientôt
 et adresser les programmes, longs à rédiger.

Fais-moi un peu de bien ne te fâche pas avec un encouragement, je suis bien
 sûr que tu feras de très bonnes choses en cela. Ne crains pas que
 le prospectus que j'ai fait faire, si y en a encore dans à faire, en attendant les
 documents tu vois voir comme je te suis pour le Congrès. que tout
 est à faire avec confiance. Réponds donc les documents, quand nous